

-

-

Superficie : 3.836 km²

Capitale régionale : Mytilène

Départements :

- Chios (904 km²) : Chios, Inoussai, Kambos, Psara

- Lesvos / Lesbos (2.154 km²) : Lesvos (Agiasos, Eressos, Mytilini, Sigri); Lemnos (Myrina, Poliochni, Repanidi)

- Samos (778 km²) : Samos (Eupalinos, Samos, Vathi); Ikaria (Agios Kirikos, Fourni)

Présentation

L'archipel de la mer Egée comprend des centaines d'îles et d'îlots. Toutes les îles sont montagneuses ou semi-montagneuses et possèdent un climat chaud. En ce qui concerne la pluviosité, les Cyclades se distinguent par leur sécheresse, tandis que les îles de la mer Egée orientale et du Dodécanèse ont un climat très humide.

Chios

-

Type : Préfecture
Superficie : 904 km²
Îles : Antipsara, Chios, Oinousses, Panaghia, Pontikonisso, Prassonissia, Psara, Vatos
Villes, sites : Cfr. îles

Chios (île)

Cfr page Chios (île)

Inoussai

Cette île de 17 km² fait partie du nome de Chios. On y trouve un unique village de style cycladique et de magnifiques plages de sable fin. C'est l'île des riches armateurs. Notons les îlots voisins de Panaghia, Vatos, Pontikonisso et Prassonissia.

Psara

Sur l'île historique de Psara (45 km²) nous trouvons le monastère de Kimissi Theotokou. L'îlot d'Antipsara (5 km²) est désert.

Chios (île)

-

Type : île

Capitale : Chios (Hora)

Villes, sites, îles : Agio Gala, Agios Georgios, Agios Minas, Agia Markela, Anavatos, Armolia, Chios (Hora), Daskalopetra, Elata, Emborios, Kalamoti, Kalimassia, Kambos, Kardamyla, Karyes, Langada, Limenas, Merikounda, Mesta, Nea Moni, Olympi, Phanai, Pyrgi, Volissos, Vrontado

Introduction

Pour décrire Chios, citons son grand port commercial, ses petits villages médiévaux (Xe siècle) où le temps semble s'être arrêté, sa variété de beautés naturelles, et son passé très riche ayant laissé en héritage divers monuments dont un splendide monastère décoré d'incroyables mosaïques... Son chef-lieu est Chios tandis que ses principales agglomérations sont Vrontado, Kardamyla, Volissos, Agia Markela, Langada et Agio Gala au nord, Pyrgi, Mesta, Elata, Kalimassia, Kalamoti, Emborios et Merikounda au sud (villages du mastic). Le climat y est excellent et vous vous trouvez dans les « jardins embaumés de la Grèce », d'une végétation extrêmement variée. La spécialité de Chios est le mastic (produit par le lentisque) dont on fait une confiture et un alcool. Pendant la guerre d'indépendance, en 1822, les Turcs massacrèrent 22.000 des habitants de Chios et en emmenèrent 45.000 en esclavage. Ce furent les affreux « massacres de Chios », stigmatisés par Delacroix et Victor Hugo. L'île a été rattachée à la Grèce en 1912.

La fabrication de mastic se fait de juillet à septembre. On pratique des incisions sur le tronc des arbustes en laissant les larmes du mastic tomber par terre, contrairement à la résine des pins qui est recueillie sur l'arbre. Mêlées aux ronces, aux feuilles, aux brindilles, on les ramasse en automne, puis on les trie. On voit alors partout pendant des semaines dans les maisons, les boutiques, les cafés, femmes et enfants occupés à ce long travail de patience. Un lentisque rapporte deux cent cinquante grammes de gomme.

Au monastère d'Agios Konstantinos vous pourrez acquérir des cuirs et des broderies.

Notons l'existence sur l'île des églises et monastères de la Panagia Krena, d'Agioi Apostoloi, de la Panagia Aghiogalousa et d'Agios Thalelaïos.

Les habitants de Chios sont les Khiotes.

Agio Gala

Signifiant "lait saint", ce village est entouré d'églises rustiques.

Agios Minas

Le monastère d'Agios Minas est situé à 12 km de la capitale et était un des lieux de la révolution.

Anavatos

C'est un village au caractère médiéval intact.

Armolia

Ce « mastihoria » (« villages à mastics ») a un cachet typiquement médiéval. On y trouve un atelier de céramique et les ruines d'un château génois du XIVe siècle.

Chios (Hora)

Chios (Hora) est la capitale et port principal de l'île, à la fois vétuste et moderne. Elle possède une vieille ville pittoresque mais aussi la basilique pré-chrétienne d'Agios Isidoros, une forteresse surplombant les ports (le vieux et le nouveau) et renfermant le vieux quartier avec ses maisons aux fenêtres grillagées et aux balcons de bois, un bâtiment de la Banque Nationale de Grèce, le bâtiment "Giustiniani Palace" dédié à des expositions temporaires, un musée de sculpture grecque moderne, la bibliothèque Korai, un musée archéologique et enfin un musée byzantin. Ce village aux allures turques possède différentes fontaines et minarets. Il est plein de bars, cafés et discothèques.

Située au nord du centre-ville moderne, la forteresse de Chios encerclait à l'origine toute la ville de Chios mais rapidement la ville se développa en dehors de son enceinte. La porte centrale (Porta Maggiore) est située à l'extrémité sud et a été reconstruite par les Vénitiens en 1694. A l'intérieur de la forteresse, près de la porte, se trouve un bâtiment de deux étages connu sous le nom de palais de Giustiniani. Deux des structures les plus importantes à l'intérieur de la forteresse sont la Krya Vryse (fontaine froide), un réservoir d'eau semi-souterrain construit sous la domination génoise, et la tour massive connue sous le nom de « Kulas ». La forteresse était entourée d'un large fossé aujourd'hui rebouché. La première phase architecturale date de la période byzantine (fin du Xe siècle) mais presque rien a survécu de la fortification originale. Sa forme actuelle est le résultat d'une série d'additions, de renforts et de réparations par les Génois, les Vénitiens et les Turcs, à partir du début du XIVe siècle jusqu'à la guerre d'indépendance. Elle a subi de graves désastres (bombardement en 1828, tremblement de terre en 1881) et elle a été sérieusement endommagée au début du XXe siècle lorsque toute la partie méridionale a été démolie pour la construction du dock de la ville moderne. Ces dernières années des fouilles ont été effectuées dans les parcelles de terrains privées lors de la construction de maisons modernes et ont donné des infos importantes sur la morphologie et l'histoire de la forteresse. Lors de travaux récents de restauration, l'entrée principale de la forteresse a été consolidée et la façade du bâtiment appelé « le cachot foncé » a été dégagée, sa maçonnerie réparée et son toit renforcé. La salle de l'entrée de la forteresse a été également consolidée, le plâtrage récent enlevé et la maçonnerie réparée. Les joints entre les pierres du bastion S-E ont également été réparés. La forteresse abrite aujourd'hui un quartier d'habitation.

Daskalopetra

Daskalopetra, la "pierre du maître", serait le lieu où Homère aurait chanté ses poèmes.

Emborios

Tous près de la plage d'Emborios se trouvent de riches vestiges archéologiques comprenant des vestiges de l'âge du bronze, un temple archaïque, un édifice classique et une basilique paléochrétienne.

Kambos

Le village de Kambos a été construit par les Italiens et ressemble fort à la Toscane. Nous pouvons y voir des jardins traditionnels ornés de mandariniers, citronniers et orangers entourant de belles maisons de maîtres. Nous y trouvons également le "quartier récent", l'hospice "Perivoli", la maison de Mitarakis et la maison de Tetteris. Ce village historique est protégé par l'Unesco.

Kambos est un ensemble unique d'installations agricoles servant d'exemple exceptionnel de coexistence harmonieuse de bâtiments résidentiels, agricoles et auxiliaires regroupés en 200 domaines entourés de hauts murs. Il y a également autant de manoirs à la qualité architecturale élevée et de bâtiments auxiliaires, de raffinés yards pavés, des réservoirs, des puits et des vergers de citron.

L'histoire de Kambos remonte à l'ère byzantine. Ensuite vinrent les conquérants de l'île, les Génois et les Turcs, le massacre de 1822 et le terrible tremblement de terre de 1881, des

événements qui ont influencé la vie à Kambos. Cependant, en dépit de tous ces désastres, conquêtes et changements, Kambos a maintenu son caractère intact du XIVe siècle à nos jours. Beaucoup de manoirs ont été reconstitués et sont utilisés comme résidences ou comme hôtels (une dizaine). Presque tous les vergers sont cultivés. Dans la région nous pouvons voir de vieilles maisons à l'architecture locale typique.

Limenas

Petit port de pêcheurs.

Mesta

Ce « mastihoria » (« villages à mastics ») a un cachet typiquement médiéval très bien préservé. C'est un exemple type de ce qu'était un village fortifié. Plusieurs maisons ont été restaurées et aménagées en gîtes confortables. Comme à Pyrgi, les façades des maisons sont décorées de "xysta", motifs "grattés", succession de losanges gris et blancs.

Nea Moni / Karyes

A Nea Moni / Karyes (9km à l'Ouest de la capitale) notons le musée et les vestiges byzantins. L'église octogonale reconstruite après le tremblement de terre de 1881 abrite des marbres polychromes et des mosaïques, bijoux de l'art byzantin. Notons aussi un ossuaire de victimes (hommes, femmes et enfants) des Ottomans (1822).

Nea Moni (nouveau monastère) a été fondé en 1042 grâce à une donation de l'empereur byzantin Constantin IX Monomachos et son épouse Zoe. C'est un monument d'importance internationale classé comme patrimoine de l'humanité depuis 1990 (liste internationale des monuments culturels de l'UNESCO). Le katholicon (église principale) est le spécimen le plus important du type insulaire octogonal voûté et est largement décoré de revêtements et de mosaïques de marbre, à fond d'or du XIe siècle parmi les plus belles de Grèce. L'extrémité occidentale de l'enceinte est occupée par une imposante tour défensive. Le réservoir à moitié souterrain préservé intact date au XIe siècle. Les cellules ont été construites plus tard et bon nombre d'entre elles sont presque totalement en ruine aujourd'hui. Le réfectoire du XVIIe possède des tables en pierre sur toute la longueur et avec des niches creusées pour les couverts et serviettes des moines. Le monastère est enfermé dans un mur en pierre au plan irrégulier. Durant de nombreux siècles il était le centre religieux le plus important de Chios mais il a été détruit à plusieurs reprises au XIXe siècle, pillé par les Turcs en 1822 et sévèrement endommagé par un tremblement de terre en 1881. Des travaux de restauration menés en 1857 dans le katholicon par l'abbé Gregorios Photeinos ont complètement changé son aspect extérieur. Le dôme de l'église, qui s'était effondré lors du tremblement de terre de 1881, a été reconstruit en 1900. Dans les années 1960, les mosaïques ont été reconstituées et, depuis lors, des restaurations ont été effectuées de temps en temps dans plusieurs bâtiments du monastère. Aujourd'hui il est utilisé comme couvent pour nonnes. Le bâtiment à deux étages situé au N-E du katholicon a été reconstruit et abrite maintenant le musée des trésors du monastère.

Olympi

Exemple type de ce qu'était un village fortifié.

Phanai

Situé à 8km de Pyrgi, nous avons le site archéologique de l'ancienne Phanai avec les ruines d'un temple d'Apollon (IVe siècle av. J.-C.).

Pyrgi

Pyrgi est un « mastihoria » (« villages à mastics ») médiéval entouré de remparts moyenâgeux et possède plusieurs ruelles pavées se terminant en cul-de-sac et enjambées par des arches servant à tenir les maisons en cas de tremblement de terre. Nous pouvons y voir une tour en ruine (ancien donjon). Ce qui est particulier dans ce village, ce sont ses "Xysta", motifs "grattés", succession de losanges gris et blancs sur ces façades n'existant qu'ici et à Mesta. Nous y trouvons également l'église byzantine des Saints Apôtres construite au XII^e siècle. Pyrgi est aussi surnommé le "village aux 50 églises".

Volissos

La forteresse génoise date des XIIIe et XVe siècles. Dans le kastro nous trouvons une prison où les Turcs pendèrent 70 notables. Le village habitant un musée d'Art Populaire, la 3ème bibliothèque de Grèce dès 1817 par la famille Korai (135.000 volumes) et le centre culturel "Homerion", est un des lieux possible de la naissance d'Homère. A 5 km à l'Est nous trouvons le monastère d'Agios Markelia (fête le 22 juillet). Notons aussi le monastère historique d'Agios Georgios.

Vrontado

Ce village est renommé pour la fameuse « Daskalopetra » (« pierre du maître ») où, dit-on, aurait enseigné Homère.

Lesbos

-

Type : Préfecture
 Superficie : 2.154 km²
 Îles : Agios Efstratios, Lemnos, Lesbos
 Villes, sites : Cfr. les îles

Lesbos (île)

Cfr page Lesbos (île)

Agios Efstratios (île)

Situé à 18km au sud de Lemnos, cette île volcanique quasi vierge de 43 km² est peu fréquentée. Au IXe siècle, Agios Efstratios (qui donna son nom à l'île) y vécut exilé et y mourut. Désertée pendant un laps de temps au Moyen-Âge, l'île servit de lieu de déportation. En 1968, un séisme la ravagea : plus de la moitié des maisons sont détruites. On y trouve une seule agglomération avec un monastère, des plages splendides désertes, de nombreuses grottes marines, l'église d'Agios Vasileios, les vestiges mycéniens de la ville antique de Néai sur un promontoire et le petit port d'Agios Strati.

Lemnos (île)

-

Villes, sites : Agios Sostis, Chloï, Héphaïstia, Kamini, Kastron, Kotsika, Moudros, Myrina, Plaka, Poliochni, Repanidi, Vroskopos

L'île volcanique de Lemnos (521 km²) impressionne avant tout par ses richesses naturelles. C'est l'île mythique d'Héphaïstos où jadis avait un lieu de culte au héros. La capitale, Mirina (ou Kastro), est située sur l'emplacement de la ville antique. Lemnos est connue pour sa production de miel, vin et fromage.

Notons encore l'église de la Panagia Kakkaviotissa.

Chloï

Au lieu-dit Chloï, à 3km d'Héphaïstia, on trouve les restes d'un sanctuaire des Cabires datant des périodes archaïque et hellénistique (Ve-IVe siècle av. J.-C.) ainsi qu'une nécropole avec des tombes des périodes hellénistique, romaine et byzantine.

Moudros

C'est le port et la seconde localité de l'île.

Au nord-est de Moudros se trouve un cap rocheux où gisent les ruines de l'ancienne Héphaïstia.

A l'est de Moudros, à proximité du lieu-dit Kamini, gisent les vestiges de l'ancienne Poliochni avec ses 7 phases successives.

Au nord de Moudros on peut voir les ruines de la cité byzantine de Kotsika avec la citadelle où Maroula, l'héroïne locale, acquit la gloire en se battant contre les Turcs en 1478.

Plaka

Au nord de Lemnos nous avons le charmant village de pêcheurs de Plaka et le monastère d'Agios Charalambos.

Poliochni

Poliochni était un des sites égéens les plus importants au 3ème millénaire av. J.-C., habitée sans interruption durant tout le millénaire comme en témoignent les phases architecturales successives. Elle représente une culture qui s'est développée à cette époque dans les îles du nord-est égéen et sur la côte en vis-à-vis de Lemnos (Troie). La première phase a été détruite de cause naturelle, peut-être par un tremblement de terre, à la fin du IIIe millénaire av. J.-C. Il a ensuite été tour à tour abandonné durant une longue période, puis sporadiquement réoccupé au IIe millénaire av. J.-C.

Le site préhistorique de Poliochni a été découvert en 1930 lors de recherches archéologiques. Deux campagnes de fouilles eurent lieu de 1930 à 1936 et de 1951 à 1956. Lors des fouilles reprises en 1986, des travaux de consolidation et de restauration ont été accomplis en 1994 et 1995.

Le site préhistorique, daté de l'âge du bronze, a été fondé de la fin du IVe au IIIe millénaire av. J.-C. sur une colline de Vroskopos, sur la côte est de l'île. Des phases architecturales et culturelles successives distinguées lors des fouilles ont été caractérisées chacune avec une couleur différente :

Période noire : Lors de la phase la plus ancienne, le site a occupé un secteur très limité. Les restes architecturaux préservés appartiennent la plupart du temps à des huttes spacieuses et ovales.

Période bleue : Le site s'est graduellement développé en ville protégée par un imposant mur de fortification construit en maçonnerie de pierres sèches. Quelques bâtiments publics ont été érigés pour la première fois dont le prétendu « bouleuterion » (utilisé pour l'assemblée des habitants) et le grenier commun.

Périodes vertes et rouges : Le site est prolongé vers l'ouest et le mur défensif renforcé par des remparts circulaires lors de la période rouge.

Période jaune : Des vestiges de cette période ont été découverts sur le sommet de la colline. Deux rues pavées se croisaient dans la ville. Au central, se trouvait un bâtiment en forme de megaron avec de spacieuses salles d'entreposage.

Périodes brunes et violettes : Les vestiges architecturaux du site sont très clairsemés et ne permettent pas une mise en évidence nette de sa disposition mais il est certain que le domaine qu'il a couvert ait été de nouveau limité.

Myrina

Myrina ou Kastron est le chef-lieu plein de charme avec ses belles maisons de capitaines. On y trouve une forteresse génoise sur un piton rocheux et un musée archéologique. En face on devine les vestiges de l'ancienne cité pelasgienne.

Les fouilles effectuées en 1991-1993 ont mis en évidence le sanctuaire d'Artemis situé en dehors des murs de ville et utilisé sans interruption de l'époque archaïque à la période hellénistique. Le site archéologique situé dans la cour d'un hôtel d'Avlona est ouvert au public.

Plusieurs phases architecturales ont été distinguées dans le sanctuaire d'Artemis, allant de l'archaïque à l'hellénistique. Le bâtiment central était composé d'une cour ouverte et pavée autour de laquelle étaient organisées les salles utilisées lors des cérémonies.

Le château, plus grande forteresse de l'égéen, est construit sur une raide péninsule rocheuse reliée à la terre du côté oriental. Des côtés est et sud, son mur est considérablement haut et les tours nombreuses, tandis que des côtés nord et ouest le mur est beaucoup plus bas et les tours peu nombreuses. Sur le point le plus élevé de la colline se tient le bâtiment défensif à moitié ruiné. Sont aussi préservés dans le secteur une mosquée musulmane, une salle souterraine et des réservoirs.

La forteresse prit sa forme actuelle en 1207, quand le vénitien Philokaios Navigajoso, grand duc de Lemnos, l'enrichi. Le château a été renforcé par son successeur, Leonardo Navigajoso, qui est parvenu à le garder sous son commandement pendant 45 années. Sous la domination turque, la région a été habitée par les Turcs. Les murs ont été sévèrement endommagés en 1770, pendant le siège de Myrina par la flotte russe.

En 1990-91, les fissures dans la maçonnerie des côtés sud et est ont été réparés.

Le monument est accessible au public.

Agios Sostis

A l'extrémité sud de l'île se dresse le monastère d'Agios Sostis. Le paysage devient de plus en plus sablonneux et désertique, phénomène assez inhabituel en Grèce et qui a valu à cette région le surnom de « Sahara de Lemnos ».

Repanidi

On peut y voir l'église d'Agios Georgios.

Lesbos (île)

-

Type : île

Capitale : Mytilini

Villes, sites, îles : Agiasos, Agia Paraskevi, Agios Andreas, Chalinados, Damandri, Eftalou, Eressos (Mastos), Essos, Ipsilometopo, Kalloni, Kerami, Klopédi, Leimonos, Lisvori, Loutro, Mantamados, Messa, Methymna, Molivos, Moni Leimonos, Moria, Myrina, Mytilini, Papiana, Perivoli, Petra, Plomari, Polychnitos, Sigri, Sikaminia, Skala Eressos, Skala Kalloni, Skala Skaminias, Thermi, Varia, Year, Yéra, Ypsilos

Introduction

Plus grande des îles grecques après la Crète, c'est aussi une des plus belles et des plus authentiques îles de Grèce où le vert des Oliviers et des pins tranche avec le bleu azur de la mer et confère à l'île un aspect paradisiaque. On peut y découvrir de pittoresques petits villages de montagne, de superbes baies et de nombreux vestiges témoins de l'influence turque, ce pays si proche. Le Sud est verdoyant et très boisé avec des chênes, châtaigniers, platanes et myrtes. L'Ouest est plus aride avec seuls quelques buissons et chardons sur un sol volcanique. Avec ses 1 699 km², c'est la troisième île de Grèce et la patrie des célèbres poètes antiques Sappho et Alcée. Son massif montagneux comprend les monts Lepetymnos (900m), Olympos (940m) et Ordymnos. Les habitantes de Lesbos sont des Mytiliniennes, de la capitale Mytilène.

Dans les magasins, on peut trouver les spécialités telles que des articles en cuir, de la poterie, des tapis, de la céramique, des textiles et biens d'autres souvenirs. Point de vue gastronomie, il existe différentes spécialités locales raffinées dont des olives, des sardines fraîches et de l'ouzo local.

Mais aussi...

Sur l'île, nous pouvons aussi visiter les Musées Teriade, Parthenagogeion - Ecole de filles, le mur "Kaloktistos", la basilique préchrétienne d'Agios Andreas, l'église de la Panagia Troulоти.

Agia Paraskevi

Ce bourg aux vieilles maisons patriciennes abrite un moulin et une école.

Agiasos

Agiasos est probablement un des plus beaux villages de l'île avec ses ruelles étroites et ses maisons typiques. Nous y trouvons l'église de la dormition de la Vierge (Koimesis Theotokou), le musée d'art sacré et folklorique ainsi qu'une importante bibliothèque. Le village est célèbre pour ses céramiques et ses objets en bois sculpté.

Chalinados

A Chalinados, nous trouvons la basilique préchrétienne d'Agios Georgios.

Damandri

A Damandri, nous trouvons le monastère de la Dormition de la Vierge (Koimesis Theotokou).

Eftalou

A Eftalou nous trouvons une roche aigüe avec une petite ruine au sommet, un bain thermal à la plage et de nombreuses plantations d'oliviers.

Eressos (Mastos)

A Eressos (Mastos), d'intéressantes découvertes archéologiques ont été réalisées. On peut y visiter l'acropole antique, la collection archéologique et les vestiges de 2 basiliques du VIe siècle dont Agios Andreas aux superbes mosaïques.

Strabo mentionne qu'Eressos « a été fondé sur une colline près de la mer ». Malgré le manque de données archéologiques et stratigraphiques suffisantes, il n'y a pas de raison de douter qu'elle a été fondé vers la fin de l'âge du bronze et s'est prolongée vers le sud et le port à la période hellénistique. Beaucoup plus tard, aux époques médiévales, Gateluzzi a construit une forteresse supprimée en 1757 à l'emplacement où les Turcs ont fondé la forteresse de Sigrion. Le site n'a pas encore été fouillé systématiquement. En 1880, lors de son excursion sur l'île, Koldewey a visité l'acropole et a fait des schémas et des descriptions des vestiges architecturaux évidents. Suite à des chutes de roches sur les versants de l'acropole en octobre 1991 et en 1992, ils furent consolidés dès 1993 entre autre par injection de ciment.

L'acropole d'Eressos est située sur une colline naturellement défensive sur la côte de l'île qui c'est appelé « Mastos » dans l'antiquité. Selon Koldewey, la longueur de l'enceinte faisait 1 km pour une superficie d'environ 4,5 hectares. Plusieurs parties du mur antique de fortification sont préservées près de la base de la colline. La structure entière est datée de la période archaïque. Des portes et les tours externes ont également été repérées par Koldewey. A la période hellénistique, 1,5 hectares ont été rajoutés vers le sud au secteur d'habitation et un nouveau mur a été construit. Des vestiges d'un château médiéval sont également préservés sur la colline. Il a été construit lors de la période de Gateluzzi et est restée en service jusqu'en 1462 et la capture de Lesbos par les Turcs.

Essos

On y a fait d'intéressantes découvertes archéologiques.

Ipsilometopo

C'est un village de montagne typique.

Kalloni

Au printemps, les amateurs pourront y observer des oiseaux de passage.

Dans les environs nous avons le monastère de Limonos (1527) avec une bibliothèque et un petit musée d'art sacré et folklorique. L'église est consacrée à Saint Jean l'Evangéliste et décorée de fresques intéressantes du XVIe siècle.

Kerami

A Kerami, nous trouvons l'église dédiée à Agios Ioannis.

Klopedi

Ce sanctuaire est un exemple caractéristique d'architecture archaïque lesbienne et se trouve sur un plateau élevé à l'ouest de la ville moderne d'Agia Paraskevi. La déité à laquelle il était consacré n'a pas été identifiée mais pourrait être Apollon Napaïos. Les fouilles ont en partie mis à jour les vestiges de deux temples archaïques mais une occupation postérieure n'a pas été certifiée (le site n'a pas été systématiquement fouillé). Depuis la seconde guerre mondiale, le site a subi de graves dommages. Après les fouilles, les monuments ont été de nouveau enterrés afin de mieux les préserver. En 1992, un corps de garde et une réserve ont été construits sur le site archéologique et en 1993, il a été dégagé.

Les monuments les plus importants du site sont :

Des parties de la base d'un temple archaïque (21,70m sur 18,40).

À une distance de 13m se trouve une seconde structure aux dimensions typiques d'un temple archaïque (37,50m sur 16,25). C'est un grand temple périptère orienté E-O et faisant face à l'est à un pteron de 46 colonnes. On peut y voir, entre autre, les restes des murs du sekos et un piédestal ayant probablement servit d'autel.

Lisvori

Nous y trouvons des sources thermales.

Loutro

Loutro est une station thermale.

Mantamados

Le village abrite de belles maisons de pierre, des ateliers de poterie et de sculpture sur bois et l'église d'Agios Stephanos. Les villageois produisent des fromages. Non loin de là, nous trouvons le monastère des Taxiarques.

Messa

Dans la région de Messa se trouve un grand temple d'ordre ionique (fin Ve – début IVe siècle av. J.-C.) consacré probablement aux trois dieux Zeus, Héra et Dionysos.

Methymna

La forteresse de Methymna est construite avec du trachyte rougeâtre et brun au sommet d'une colline rocheuse sur laquelle le quartier d'habitation est situé. Elle a la forme d'un trapèze disproportionné avec des côtés d'environ 70m. Elle est préservée en un état relativement bon. La date exacte de sa fondation n'est pas connue mais elle a probablement été construite dans la seconde moitié du XIIIe siècle et appartient aux nombreux forts construits à cette époque par les Lesbiens afin de se défendre des Turcs et autres envahisseurs possibles. En 1373 elle a été restaurée par Francisco Gateluzzo et des additions ont été réalisées sous l'occupation turque (1462-1912). Des restaurations eurent lieu de 1976 à 1981 et en 1993. Des événements culturels et des représentations théâtrales (été) ont lieu dans sa cour intérieure.

Molyvos

Molyvos, correspondant à l'antique Méthymna, est un des plus jolis villages médiévaux côtiers de Grèce, construit à flanc de colline, pittoresque et doté d'une couleur particulière. Dominant des maisons de maîtres ottomans et de charmantes maisonnettes, un château byzantin se dresse sur la colline. Cette station balnéaire où la brique et béton sont interdits possède un petit port de pêche. On peut y visiter la collection archéologique, la bibliothèque et la petite pinacothèque. Le village possède une grande tradition dans l'art populaire et est sous l'égide du Service de Protection des Monuments et des Sites (Unesco).

Moni Leimonos

A Moni Leimonos, nous trouvons le monastère (XVIe) consacré à Ignace. Notons l'église centrale au plafond sculpté en bois et la source sacrée.

Moria

Situé à 6km de la capitale, on y trouve les restes d'un imposant aqueduc romain du Ie siècle après J.-C.

Myrina

A Myrina, on peut visiter la forteresse.

Mytilini

Mytilini (Mytilène) est la capitale de l'île construite sur les ruines d'une cité antique et possède des traces de l'occupation ottomane. Elle s'étend au pied d'une colline boisée de pins que couronne un château byzantin. Anciennement Lesbos, elle a donné son nom à l'île et à une certaine catégorie de femmes (lesbiennes) appelées Lesbiadzou en grec ancien signifiant exactement "j'embrasse une femme" où le "je" est une femme.

Elle possède un très vieux petit port ainsi qu'un grand port central (port principal de l'île). Parmi les curiosités à visiter, notons le fort vénitien, le musée archéologique, le musée de l'artiste-peintre Theofilos, un musée reprenant une remarquable collection de statuettes de style Tanagra, les ruines d'un théâtre antique dominant la cité près de la chapelle Agia Kiriaki, les églises d'Agios Athanasios (cathédrale métropole), d'Agios Therapon et d'Agioi Theodoroi, les mosquées Yeni Tzami et de Valide Tzami, les Tsarsi Hamam (bains turcs), la Grande école et l'ancien hôtel de ville.

Le théâtre antique de la période hellénistique (extrémité nord-est de la ville) pouvait contenir 50.000 spectateurs et était renommé pour son acoustique. À l'Est du théâtre c'est un tronçon de l'ancien rempart polygonal qui est visible et au Nord-Ouest un aqueduc romain.

La forteresse de Mytilène était un des plus grands et des plus forts châteaux de la méditerranée. On pense que son noyau initial a été formé sur l'acropole antique à l'époque byzantine. Les premiers changements significatifs sont apportés lors de la domination de Lesbos par Gateluzzi et plus particulièrement sous le régime de Francisco Gateluzzo en 1373. Un certain nombre d'autres changements et additions ont suivi dont en 1677 (partie inférieure nord de la fortification). Après la libération des Turcs en 1912, le fort ait été utilisé comme caserne militaire. L'utilisation irrationnelle des matériaux de construction pris du château après 1912 afin de construire de nouveaux logements pour réfugiés causa des dommages progressifs. D'un point de vue morphologique, elle est divisée en parties suivantes :

L'acropole (château supérieur) située sur la partie nord et la plus élevée de la colline.

Le château moyen (partie principal), dont la plus grande partie a été construit par Gateluzzi de Genova.

Le château inférieur dans la partie nord-ouest et dont la construction remonte à la domination turque.

Des fouilles archéologiques ont lieu à l'intérieur du château. Des bâtiments des époques archaïque et classique ont été découverts dans la forteresse supérieure, comme des vestiges de l'époque médiévale. Dans le château intermédiaire, de nombreux bâtiments de l'époque ottomane ont été découverts comme un bain turc (« hamam »), un hôpital, une fontaine et un très intéressant réservoir d'eau. Des travaux de restauration eurent lieu en 2000.

Papiana

A Papiana, on peut visiter l'église de la transfiguration du Christ.

Perivoli

A Perivoli, on peut visiter son monastère.

Petra

Petra est un petit village touristique offrant les plus belles plages de la région au coeur d'une jolie baie et célèbre pour son rocher le dominant. Le village est construit autour d'un amas de roche volcanique, une météorite selon la légende populaire. Au sommet se trouve une petite église. Achille y aurait fait une brève escale durant la guerre de Troie. On peut y voir des demeures de maîtres ottomans, la maison de Varelzédaina et des monuments religieux dont l'église de la dormition de la Vierge et l'église Panagia Glykophiloussa (la vierge aux doux baisers) dominant la plage. A Petra est produit un ouzo qui ravira les amateurs.

Plomari

A Plomari on trouve les distilleries d'ouzo les plus importantes de l'île mais aussi des bâtiments authentiques, un port et un parc avec des palmiers.

Polychnitos

A Polychnitos, nous trouvons un centre multi-culturel et des sources thermales.

Sigri

Sigri est un port de pêche dominé par un vieux château (1757). Nous y trouvons la demeure de Sappho, poétesse grecque de l'antiquité dont les poèmes relatent les amours lesbiens. Près du village nous pouvons admirer une forêt pétrifiée dont la beauté naturelle du site est époustouflante. On peut y voir plusieurs arbres pétrifiés par de la lave il y a quelques millions d'années.

Sikaminia

Pittoresque petit port de pêche (Skala Skaminias) où se dresse la modeste église de la « Panagia i Gogona ».

Skala Eressos

Skala Eressos est un village de pêcheur authentique.

Skala Kalloni

Skala Kalloni est situé au bord d'une baie s'enfonçant profondément dans les terres. C'est le lieu idéal comme point de départ pour partir à la découverte de l'ouest de l'île. On y trouve un petit port de pêche et une plage de sable.

Thermi

Village aux tours et vieilles maisons traditionnelles situé au Nord de Mitilini. Près du village se trouve le site archéologique témoignant de premiers peuplements dans la région au XV^e siècle av. J.-C. Notons aussi ses sources thermales.

Varia

Dans les faubourgs de Varia nous trouvons le musée Théophilos et le musée-bibliothèque Tériade.

Year

Year est une baie formant un cercle parfait dont on peut en faire le tour parmi les oliviers où l'admirer du haut des montagnes voisines.

Yéra

Nous y trouvons des sources thermales.

Ypsilos

A Ypsilos, nous trouvons un monastère.

Samos

Type : Préfecture
Superficie : 778 km²

Îles, villes, sites :

- Ikaria : Agios Kirikos, Armenistis, Chryssomilies, Chryssos, Chryssostomos, Drakano, Evdilos, Fanari, Fourni, Halaris, Iero, Istoi, Kambos, Korseoi, Lefkada, Nas, Oinoe, Therma
- Samos : Agathonissi, Eupalinos, Gaïdouronissi, Hora, Ireo, Karlovassi, Kotsikas, Marathokambos, Mytilini, Orugma, Potami, Pothagorio, Pyrgos, Pythagoreion, Samos, Tigani, Vathy

Ikaria (île)

Le chef-lieu de cette île de 267 km² est Agios Kirikos où nous trouvons une collection archéologique. Les autres principales agglomérations sont Therma, Armenistis, Evdilos, Chryssos, Chryssostomos. Notons comme produit local la production de miel.

Nas

Le site archéologique de Nas est situé à l'ouest d'Ikaria. Sur les berges du fleuve Halaris, dans un paysage idyllique, la déesse Artemis a été adorée de l'époque classique à la période romaine. Le temple antique d'Artemis Taupolos (le « Taupolion ») est le monument principal du site. Des fouilles réalisées en 1932 ont confirmé l'existence présumée d'un temple d'Artemis et l'existence de la ville antique de l'Istoi. D'autres fouilles eurent lieu en 1989-1991.

Therma

Les sources radioactives de Therma sont réputées depuis l'antiquité. On y trouve des bains conseillés contre les rhumatismes chroniques, l'arthrite déformante, la goutte et la spondylarthrite.

Lefkada

La station thermale de Lefkada est connue pour ses bains et ses eaux, ainsi que l'électrothérapie. On y soigne les dermatoses, les hépatites ainsi que les affections gynécologiques, rhumatismales et de la circulation sanguine.

Kambos (Fourni)

Le site archéologique de Kambos (Fourni) occupe l'emplacement de l'Oinoe antique, habitée de l'époque mycénienne à la période romaine/byzantine. Le noyau du site comporte l'Odeion, l'aqueduc romain et un bâtiment byzantin connu sous le nom de « palais ». L'Odeion est un édifice appartenant à l'antiquité à la construction exceptionnelle, avec une maçonnerie en pierre et de grandes voûtes typiques. Il a été restauré par le service archéologique en 1978-1980. Notons également la présence d'un musée archéologique.

Drakano (Fourni)

Ce site archéologique, selon l'hymne homérique sur la naissance de Dionysos, était l'un des endroits candidats pour le berceau du dieu. Quelques vestiges d'un temple antique, probablement dédié à Dionysos, ont été découverts dans la région d'Iero, à l'extrémité orientale d'Ikaria, et à Drakano (Fourni), nous avons des vestiges évidents du mur antique d'un peribolos avec des traces des tours de coin et d'une tour circulaire haute de 15m (« tour de Drakano »), datant à la période hellénistique, consolidée et restaurée en 1997. C'est une des trois plus hautes tours des Cyclades.

Fourni

Au large d'Ikaria nous trouvons l'île de Fourni (Korseoi, 45 km²) dont les principales agglomérations sont Fourni et Chryssomilies. Il n'y a pas d'hôtel sur cet archipel de pêcheurs.

Samos (île)

A seulement 1 ou 2 km des côtes turques, c'est l'île la plus orientale de la mer Egée. Verdoyante elle était déjà surnommée "l'humide" par Homère. Elle couvre une superficie de 52.000 ha. Ses paysages y sont variés avec des sources, baies, jolies plages, petits ports de pêche, villages de montagne aux ruelles pittoresques, ruines antiques, monastères du XIIIème siècle, la vallée des rossignols... dans une végétation luxuriante aux fleurs multicolores, oliviers, cyprès et pins. Les principales agglomérations sont Karlovassi, Pythagorion, Tigani, Hora, Pyrgos, Mytilini, Kotsikas, Marathokambos et Vathy.

Une visite à Samos permet de savourer le meilleur muscat du monde. Comme souvenirs vous pourrez rapporter des dentelles de soie (bibila), des cruches ou un fourre-tout en poil de chèvre.

Samos a vu naître Pytagore et a été rattachée à la Grèce en 1912.

Samos (-ville) / Vathy

Construit en amphithéâtre dans le fond d'une baie, le petit port de pêche de ce chef-lieu et sa vieille ville (Vathy) ont su garder leur caractère authentique. Nous pouvons y visiter le musée archéologique.

Pothagorio ou Tigani

A Pothagorio ou Tigani, se trouvent les ruines de l'acropole antique et les curieuses ruines de l'antique aqueduc souterrain amenant l'eau à la capitale. On y jouit d'une belle vue sur Mycale et la côte d'Asie touchant presque l'île. Mais Pythagorion, qui doit son nom à la naissance du philosophe et mathématicien Pythagore au VIe s. av. J.-C., c'est également un port de pêche et un port de plaisance, des ruelles ombragées, une collection archéologique et une chapelle byzantine enveloppée de stalactites.

Colona

Colona est un lieu-dit situé à 6km de Tigani. On y trouve le reste une colonne du temple dédié à Hera.

Ireo

L'Heraion d'Ireo (près de Vathy) est le plus important des sanctuaires consacrés à Hera. Les premières fouilles remontent en 1702. Aux XVIIIe et XIXe siècles, des voyageurs réalisèrent des schémas des vestiges du temple. C'est en 1879 que fut découverte la statue d'« Hera » de Cheramyes, maintenant exhibée au Louvre.

Les monuments les plus importants de l'emplacement sont :

Le temple de Hera, diptère ionique, a été construit sous la tyrannie de Polycrates (538-522 av. J.-C.). Seule une colonne reste toujours debout, sur une demi hauteur de sa taille originale. D'autres bases ont été préservées ainsi que le bas des murs du stylobate. Herodoteus a considéré ce temple comme plus grand en Grèce. Il suit presque exactement les lignes de la cella et du pronaos du temple plus ancien « de Rhoikos » (570/560 av. J.-C.), mais en beaucoup plus grand (108,63m sur 55,16). Cette différence de taille est due à l'addition d'un troisième vestibule à l'avant et au dos du peristasis comme au temple d'Artemis à Ephesus, construit légèrement plus tôt. Le temple possédait au total 155 colonnes de quatre tailles et types différents. L'entablature devait avoir été réalisé en bois. Vu qu'aucune trace de tuile n'a été retrouvée, on le suggère que le toit n'ait été jamais réalisé. Le grand autel était même très grand au début et a occupé toujours la même position. Sept phases successives ont été distinguées dont la plus ancienne remonte à l'âge en bronze. L'autel du VIIIe/VIIe siècle av. J.-C., pour une raison inconnue (probablement liée au culte) n'a pas été placé dans l'axe au temple. Il acquit sa forme monumentale en 560 av. J.-C. et était presque contemporain au temple monumental de Rhoikos et de Theodoros, placé sur son axe. Sur base des vestiges conservés, on estime sa taille à 36,50m sur 16,50. Le site du culte était entouré d'un mur de 5 à 7m. L'autel a été décoré entre autre d'une frise intérieure montrant des animaux et des sphinx de combat. Lors des périodes romaines (Ier-IIe siècles) l'autel a été reconstruit en marbre et décoré de copies de décoration architecturale archaïque.

La route sacrée allant de la ville de Samos (Pythagoreion actuel) au sanctuaire, était déjà un important dispositif du paysage au début du VIe siècle av. J.-C.. Étant l'accès principal au sanctuaire, elle a été ornée de monuments votifs étroitement alignés sur toute sa longueur. Le colossal kouros en marbre trouvé sur la route ainsi que d'autres découvertes donnent une idée de la magnificence du site dès la période archaïque. La doublure en pierre massive de la couche de surface, en partie découverte jusqu'à Pythagoreion, a été construite vers 200 après J.-C. En 1980, les premières fouilles furent réalisées à l'entrée principale au sanctuaire et les kouros colossaux découverts sont maintenant exposés au musée de Samos.

L'Hecatompèdon I est considéré comme l'un des temples grecs les anciens, daté au VIIIe siècle av. J.-C. en raison de son état fragmentaire de conservation mais cependant sa reconstruction est hypothétique. C'est un bâtiment rectangulaire et oblong long de 33m, 100 pieds, lui ayant donné son surnom d'hecatompèdon. Le rapport de la longueur à la largeur est de 5 à 1. Les murs étaient recouverts de crépis et une rangée de poteaux en bois reposant sur des galettes de pierre le long de l'axe central soutenaient le toit. La statue de culte de la déesse était installée sur une base rectangulaire simple faite de galettes de pierre à chaux.

Vers le milieu du VIIe siècle av. J.-C. l'Hecatompèdon II a été construit sur les vestiges de son prédécesseur. La maçonnerie de mur était différente et un peristasis de poteaux en bois sur galettes en pierre a été probablement ajouté, alors que du côté est il a pu y avoir deux rangées de colonnes. Les deux temples étaient probablement dotés de toits à pignon couverts de tuiles d'argile.

« Le bâtiment du sud » est le temple le plus le plus au sud du sanctuaire. Périptère, il est orienté NE. La cella et le pronaos ont été divisés en deux bas-côtés par un vestibule central. Sa taille était de 39,90m sur 13,10. On peut noter que le peristasis ne se prolonge pas vers le côté est du temple, ce qui permet d'avoir les colonnes de la façade très largement espacées. Des colonnes cannelées de pierre à chaux sont attribuées à ce temple probablement construit au milieu du VIe siècle av. J.-C.

Eupalinos

Eupalinos, notons l'acropole mais surtout le "tunnel", aqueduc de 1,5 km creusé dans la montagne.

Agathonissi

Au large de Samos nous trouvons la petite île d'Agathonissi (ou Gaïdouronissi, 15 km²).

Orugma

Nous pouvons y voir l'aqueduc d'Eupalinos.

Karlovassi

Notons les platanes, les fontaines et les maisons néoclassiques.

Potami

Nous pouvons y voir les chutes d'eau.

Monastères

Les monastères de Megali Panagia, Agia Zoni, Vronda, Panagia Spiliani et Zoodohou Pigis.